

## Retrouver ses 18 ans grâce à l'OSDL, ses invités et la magie de Queen!

Pierre Turbis / Crédit photo : OSDL | 26 Février 2015



### *Une célébration symphonique de la musique du groupe Queen*

Le 25 février, l'Orchestre symphonique de Longueuil (OSDL) a eu la brillante idée de faire revivre le rock de notre jeunesse en offrant le concert Queen Symphonique. Le temps d'une soirée, nous avons retrouvé nos 18 ans grâce à la rencontre magique entre l'orchestre et un classique parmi les classiques du rock, Queen.

Il s'agissait de la deuxième rencontre entre le groupe Jeans'n Classics, un ensemble torontois qui arrive avec les partitions orchestrales, la section rythmique et les chanteurs. En 2007, nous avons eu droit à une soirée Beatles.



*Le groupe Jeans'n Classics a fait chanter et danser la salle*

### **Humour et musique**

Avec un humour contagieux, le superbe soliste Micheal Shotton s'est fait l'animateur d'une folle soirée. La plupart des succès du groupe britannique ont été repris pour le plus grand bonheur d'un public qui en redemandait encore.

La deuxième partie était particulièrement solide, alors que les 123 voix de la Chorale Les Mélodistes se sont jointes à l'orchestre et ses invités dans une célébration du rock. Imaginez un instant: We Will Rock You, We Are the Champions, Don't Stop Me Now, Somebody to Love et Bohemian Rhapsody, sans oublier le très touchant Who Wants to Live Forever.



### *Un irrésistible mariage entre l'univers du rock et de l'Orchestre symphonique*

#### **Un solo de dring-dring**

Le chef Marc David et les musiciens ont visiblement éprouvé un plaisir fou à revisiter l'œuvre de Queen. On a même terminé la soirée en distribuant des klaxons de vélos parmi le public, qui a pu se joindre à un solo endiablé dans le célèbre Bicycle Race.

Le public est ressorti en fredonnant joyeusement les mélodies du regretté Freddy Mercury. C'est toujours un pari pour un orchestre symphonique d'aborder le répertoire rock. Cette fois-ci, on peut parler d'un pari brillamment tenu.

En terminant, un bon mot pour les responsables du son, qui ont résisté à la tentation de trop pousser la machine, ce qui résulte trop souvent dans ce type de concerts par un enterrement en règle de l'orchestre par les sections rythmiques.